

Lagune

Création de Denis Savary

À l'occasion du centenaire DADA, Denis Savary a été invité par la fondation Fluxum et le Flux Laboratory à créer un spectacle vivant. L'artiste a, alors, imaginé «Lagune» en collaboration avec le chorégraphe Jeremy Tran et la marionnettiste Evelyne Villaine. Après avoir été jouée dans différents lieux, à Paris, Zurich et Genève, cette création est finalement reprise au MEG dont les fonds d'archives sonores ont été exploités pour produire la bande son de cette pièce.

«Lagune» est une déambulation urbaine. Sur une scène faiblement éclairée, des façades de plexiglas lumineuses sont activées par des danseurs. En faisant délicatement rouler les découpes de coupoles, de tours, de palais, d'églises et d'immeubles, ils figent et transforment tour à tour un espace imaginaire. Ces acteurs presque invisibles entourent une figure féminine solennelle et élégante. La ville se déploie, se creuse, s'ouvre, se ferme à son passage. Sur une plateforme surélevée, une très grande marionnette inspirée du *Robot King* de Sophie Taeuber Arp est manipulée à vue. L'étrange machine polycéphale est encerclée de découpes translucides mouvantes, un quartier de ville haute semble tenter ainsi de contenir sa brutalité machinale. Entre le robot tournoyant et la jeune femme errante se tisse un jeu de séduction, dans cette ville que le temps déforme et module.

Il y a cent ans, DADA a pu énoncer avec violence l'horreur inutile et mécanique, qui réduisait une jeunesse entière sous une pluie d'obus, en hurlant dans la ville, en envahissant tous les interstices. De ce cri résonne peut-être encore, dans nos rues parfaitement éclairées, l'aigre sentiment d'absurde inutilité de l'humain face à l'histoire. Certes, on ne peut que se réjouir que les forces en présence aient perdu de leur virulente frontalité et que les récits

Samuel Gross



historiques se soient fragmentés et complexifiés. Mais «Lagune», par métaphore, se joue de notre émerveillement à contempler avec un léger frisson la déliquescence d'un monde urbain dense, anarchique et vif qui ne sert plus que de destination à nos rêves touristiques, alors qu'on le craint.

Les représentations au MEG seront suivies d'une discussion entre Denis Savary et les acteurs du projet, modérées par Samuel Gross.